

Quatre des vingt-deux appartements les plus luxueux sont réservés. Les Suisses attendent pour voir

Le golf signe ses premiers contrats

« STÉPHANE SANCHEZ

Pont-la-Ville » Les futurs appartements du Golf Resort La Gruyère ont-ils du succès? Les administrateurs du projet, le manager général Urs Müller et la directrice marketing Martine Müller, tiraient hier devant la presse un premier bilan de la commercialisation lancée en juin dernier. «Sur les 22 appartements en vente, nous avons reçu 4 réservations, dont 2 actées ces derniers jours – on ne pouvait finaliser que depuis décembre», indique Martine Müller. «Satisfait», la directrice marketing estime que le chantier, lancé le 25 novembre dernier, servira de «détonateur».

Ce premier secteur baptisé Belles Rives, dont la construction s'élève à 60 millions de francs, est le plus luxueux du futur complexe. Les surfaces habitables vont de 195 à 383 m² et leur prix oscille entre 16 000 et 18 000 francs par m² (carre pondéré tenu tenant compte des terrasses). «Dans douze à dix-huit mois, tout sera vendu», juge Martine Müller, épaulée par une assistante et deux négociatrices.



«Le cocon ne sera pas ennuyeux et restera proche des grandes villes»

Martine Müller



Construits en terrasse, les logements offriront une vue imprenable. Golf Resort La Gruyère/images de synthèse

Active 7 jours sur 7, la cellule de vente bat la campagne dans les médias nationaux et internationaux, ainsi qu'aux aéroports de Genève et Zurich. «Nous avons reçu 600 demandes de documentation depuis septembre». Les 40% proviennent de l'étranger, de France (17%), de Grande-Bretagne (8%), du reste de l'Europe (7%), des Etats-Unis (4%), de Singapour (2%), d'Inde (1%) – dont l'un des signataires – et de Hong Kong (1%). «Beaucoup d'intéressés sont des enfants dans de grandes écoles suisses et souhaitent conserver à long terme un pied-à-terre en Suisse. C'est le cas de nos premiers réservataires».

«Le client indien a l'offre et a signé deux heures. Ce sont des gens qui n'ont pas besoin d'attendre que les travaux soient avancés. Ils savent qu'un Resort

UN PROJET «AU BON ENDROIT ET BIEN DIMENSIONNÉ»

«Si vous voulez attirer un tourisme international, ce sont des endroits comme celui-ci, dans ce cadre magnifique, qui peuvent garantir le succès. Il faut aussi que le projet ait une certaine dimension pour générer une activité toute l'année et assurer un équilibre financier. L'exploitant de l'hôtel partage cette conception, tout comme la commune, l'administration cantonale et les politiques. Ce n'est pas un secteur spéculatif de promoteur», assure Urs Müller à ceux qui s'inquiètent de la taille et de l'implantation du projet de Pont-la-Ville, estimé à 350 millions de francs.

Le manager général souligne en outre l'attention portée à l'intégration de ces 35 000 m² de construction. Les toits seront végétalisés, les bâtiments seront disposés en terrasses, pour s'adapter à la topographie. Toute la logistique sera en sous-sol.» Le projet enfonera notamment une centrale à bois gérée par Groupe E, qui chauffera («climatisera») tout le complexe et, potentiellement, l'école et le centre communal. L'installation sera dissimulée sous le futur Club House des golfeurs. Soit à deux pas de l'actuelle vieille ferme du

site, qui accueillera un restaurant grec.

Quant au parcours de golf, il sera allongé et remanié grâce aux 230 000 m² excavés pour les constructions. Ces terres resteront ainsi *in situ*. Le permis est attendu ce mois, et le remaniement devrait débuter en automne 2020. Urs Müller signale en outre qu'une douzaine de bureaux d'ingénieurs, d'entreprises et d'études déjà à l'œuvre sont fribourgeois. L'activité devrait créer 160 postes de travail. Des employés en majorité recrutés «dans la région», s'z

sur golf, avec un hôtel 5 étoiles et une possibilité de services à proximité, c'est rarissime et sans équivalent en Suisse.» Beaucoup de clients étrangers programmant un voyage en Europe pour skier, notamment à Gstaad ou à Crans-Montana, indique la responsable. «On a rendez-vous ces prochains mois.»

Bientôt une deuxième rafale

Les 60% de demandes restantes émanent de Suisses, âgés de 40 à 65 ans. «Nous avons reçu 54 visites. Les gens sont très intéressés. Ils attendent les travaux.» La directrice marketing évoque la construction dès l'automne 2020 d'un deuxième secteur, lui aussi estimé à 60 millions de francs et baptisé Castelrives. Il compte 29 appartements de 78 à 225 m², au prix de 14 000 à 16 000 francs par mètre carré pondéré.

«Depuis longtemps, on a énormément de demandes pour les appartements de Castelrives, plus «petits». Mais les plans sont maintenant définitifs, avec un descriptif et des prix. Le permis est arrivé en novembre, et je suis maintenant en mesure de faire des contrats», glisse la Francalaise d'origine. La demande déterminera le profil de l'offre restante, soit 54 appartements qui seront mis à l'enquête à l'été 2020.

La cible? Des golfeurs, des amis du golf ou des amoureux de «nature ordonnée», sensibles à l'ambiance promise. «Ici, il y aura de quoi se distraire: le golf, le bar, l'hôtel, des services. On pourra recevoir ses (grands) enfants à l'hôtel voisin. Ça ne sera pas compliqué à gérer, et il y aura une belle surface pour vivre à deux. Bref, le cocon ne sera pas ennuyeux et restera proche des grandes villes», vante la directrice marketing, qui entend aussi démarcher les amateurs de placements. «Il y a aussi de très belles entreprises et de grands noms dans la région. Des personnes qui sont venues me voir et qui investiront en toute discrétion.»

De l'activité toute l'année

Martine Müller est bien certaine que la demande de permis de l'hôtel 5 étoiles, avec ses 85 chambres, son spa de 2000 à 3000 m² et ses 27 résidences hôtelières, accentuera encore cet attrait. Le dossier sera déposé en février 2020. Exploitative, la chaîne Hyatt met aussi le projet en exergue. L'architecte parisien qui a dessiné l'hôtel en donne une idée sur son site www.aw2.com.

Ce volet hôtelier, qui devrait ouvrir en 2023, misera notamment sur les séminaires d'entreprise et sur une clientèle plutôt jeune, saturée de shopping et en quête de balades au bord du lac ou dans les Préalpes. Cette double clientèle doit contribuer à «animer» le site tout au long de l'année. «Et il n'y aura pas de privatisation. Pas besoin de venir en Rolls pour être client», sourit Urs Müller. »

Gilberte Schär de retour au Grand Conseil

Parlement » Ancienne présidente de l'Union démocratique du centre (UDC) du canton de Fribourg, Gilberte Schär (59 ans) sera bientôt de retour sur les bancs du Grand Conseil. Première des viennent-ensuite, la Moratoise va succéder à Paul Herren-Schick (66 ans), démissionnaire, indique la Préfecture du Lac dans un communiqué de presse. Gilberte Schär avait présidé le parti cantonal entre 2008 et 2012. Elle s'appelait alors Gilberte Demont. A noter que son arrivée va doubler le nombre de femmes au sein de la délégation UDC au Parlement cantonal, qui n'en compte actuellement qu'une seule, Katharina Thalmann-Bolz. » NM

Trente-neuf questions autour de Billens

HFR » Le groupe de travail sur l'avenir du site de Billens interpelle le conseil d'administration de l'HFR et le Conseil d'Etat.

«Les citoyens glânois ont le sentiment d'être floués.» Ce cri du cœur figure dans un courrier du 12 décembre que le groupe de travail «Incidences de la Vision 2030 HFR site de Billens» a adressé au conseil d'administration de l'Hôpital fribourgeois.

Transmis hier à la presse, la missive du groupe – constitué du préfet Willy Schorderet, de députés, de représentants des communes et du

Réseau santé de la Glâne – déplore le transfert annoncé de l'unité cardio-vasculaire de Billens vers Meyrize. Ce déménagement s'apparenterait selon eux «plus à un geste politique qu'à une réelle volonté visionnaire», risquant d'affaiblir le site de Billens. Regrettant que «de nombreux doutes subsistent», le groupe n'emet pas moins de 39 questions.

Les signataires veulent connaître les incidences financières du transfert annoncé, ainsi que la part de responsabilité de l'HFR, sachant que les investissements consentis il y a

dix ans sont amortis pour un tiers seulement. L'enjeu humain est aussi mis en avant: «Quelles mesures sont prises pour l'accompagnement du personnel de l'HFR qui est déplacé du site de Billens vers le site de Meyrize?» Les autorités glânoises s'interrogent aussi sur les conséquences pour le Réseau santé de la Glâne, lié à l'HFR par des conventions. Le transfert des soins palliatifs vers la Villa Saint-François à Villars-sur-Glâne interresse aussi. Tout comme l'avenir des locaux laissés vides à Billens: «Allez-vous remettre gratuitement tous les locaux au district et, dans ce cas, qui

supportera les transformations pour rendre les locaux compatibles à une nouvelle mission?» Puis de questionner sur l'organisation des centres de soins promis.

Plus globalement, les auteurs pointent une concentration des sites hospitaliers au nord du canton, au détriment du sud. Ils concluent le courrier par un appel à suspendre voire annuler le transfert de l'unité cardio-vasculaire. Un appel que le groupe réitère dans un second courrier envoyé au Conseil d'Etat. »

CHARLES GRANDJEAN